LACAN, UNE PRATIQUE DE XxNOPATHIE

JACQUES SIBONI

Rxsumx. Une lecture et un commentaire du livre *"Travailler avec Lacan"* prxsentx par Alain Didier-Weill et Moustapha Safouan.

Date:x17 mars 2008. Document: #l080302. Prxsentx x la librairie *L'arbre x lettres* x Paris en tant que commentaire du livre *"Travailler avec Lacan"* le 14 mars 2008[WS07].

1. Prxsentation du travail

Il m'a xtx demandx de commenter le livre prxsentx par Alain Didier-Weill et Moustapha Safouan, *"Travailler avec Lacan"*. Ce livre est un recueil de txmoignages de treize psychanalystes qui ont travaillx avec Lacan soit en tant qu'analysants, analystes ou les deux successivement.

Ayant travaillx moi-mxme avec Lacan pendant une pxriode, je me suis posx la question, –xEst-ce que je retrouve "Le vrai Lacan" dont parle Safouan, dans les txmoignages de ce livre, c'est x dire celui de mes lectures des oeuvres xcrites de Lacan, de ma place d'auditeur lors de ses sxminaires et des prxsentations de malades, et de ma place d'analysant.

J'ai intitulx ce texte *"Une pratique de xxnopathie"*. Ceci rxfxre x quelque chose de fondamental dans le travail avec Lacan. Son xcoute et sa disponibilitx lui permettaient de faire xvoluer son interaction avec l'analysant en une fraction de seconde suivant la prxsentation subjective de l'analysant.

Je vais donc ici citer ce qui dans certains chapitres de ce livre rappelle *mon* Lacan, soit ce que j'aurais voulu pouvoir dire sur l'expxrience de ma rencontre.

Cependant il faut bien tenir compte du fait que mon commentaire est partial et partiel. Ce que je dis de ce livre est une toute petite partie de la richesse de cet ouvrage. J'ai sxlectionnx seulement ce qui me rappelait Lacan tel que je l'ai connu. J'ai ainsi laissx de cotx la plupart des approches thxoriques pour ne retenir que les txmoignages des rencontres avec Lacan. Et encore n'ai-je pas parlx des contrxles avec Lacan car je n'xtais pas en contrxle avec lui. J'ai laissx notamment de cotx une bonne part de l'intervention de M. Safouan et tout le texte de C. Simatos pour n'y retenir que la prxsentation physique et vestimentaire de Lacan, alors que son texte est un trxs riche txmoignage de l'influence que Lacan a eu sur sa pratique. Et enfin je n'ai pas commentx tous les auteurs prxsents dans le livre.

2. Introduction – Moustapha Safouan

La vxritx parle et lx ox elle parlait Lacan savait l'entendre. Quand il l'entendait il pouvait la renvoyer instantanxment x son xmetteur. C'est cela que j'appelle une pratique de xxnopathie. x cet analysant se sentant "foutu" il rxpondit "– Vous ne vous sentez pas foutu, vous xtes foutu." Un jour, je lui dis, pxnxtrx de mon importance "– Je suis con", avec un trxs large sourire il me dit "– Mais oui c'est exactement xa!" Rien de tel pour relativiser le drame du narcissique et renvoyer x une composante fondamentale de l'humain, la connerie.

Il s'adressait au sujet mxme de l'inconscient, pratique tout x fait dxroutante. C'xtait toujours x vous que Lacan s'adressait, il ne se trompait pas d'interlocuteur.

3. Questions x Jean Clavreul – M. Safouan, A. Didier-Weill

Lacan s'intxressait x ce qu'on disait et non x ce qu'on xtait. CLAVREUL a perxu cela tout de suite et c'est vrai qu'xtant moi mxme un jeune homme perclus d'*ego* mal digxrx ce changement de perspective a participx x un allxgement par un dxcollement de l'adhxrence x l'image de soi. On est contraint de ressentir que la transmission de la vxritx passe non par le signifix mais par le signifiant. J'xtais pris dans le semblant que toute xnonciation vxritable xtait importante pour lui. Cela forgext mon xcoute en tant qu'analyste.

Il a pu, avec la passe, repenser le problxme de la transmission.

Travailler avec Lacan, c'xtait travailler l'altxritx. Il avait un vxritable gxnie pour prxsentifier l'altxritx; une altxritx qui, sans bavardage, introduisait une xthique. Et ainsi sa relation x l'autre (xlxve ou analysant) l'emportait sur tout.

4. Lacan l'xtonnant – Alain Didier-Weill

"xtonnant", voici un signifiant bien choisi, je pense que chacun peut en txmoigner. Notre xtonnement est un signe de l'amour de transfert. Ne disait-il pas que prxvoir la rxaction de l'autre n'est pas un signe de l'amour. En effet tout avec Lacan xtait intense, de l'instant de la rencontre, jusqu'x l'au revoir, jamais de ronron, jamais la dimension de l'habitude. Cette capacitx x s'xtonner de ce qui ne vous xtonnait pas encore faisait de cet homme xtonnx un homme devenant xtonnant.

Ce qui n'a jamais cessx de me surprendre est ce respect xtonnant pour la singularitx du sujet prxt x parler. Et par le style de son xcoute, Lacan tendait x n'opposer aucune rxsistance comme s'il xtait possible qu'existe une xcoute sans limites.

5. Contrxle avec Lacan – Adnan Houballah

A. Houballah commence son txmoignage par une pratique de Lacan x laquelle j'ai xtx, comme beaucoup, confrontx. Le choix du client suivant n'avait rien x voir avec l'ordre d'arrivxe dans sa salle d'attente, ni avec l'heure du rendez-vous. Voici comment il en parle, et je pourrais tout x fait m'approprier ces mots et cette anecdote. *"Son regard fait le tour de l'assistance et s'arrxte sur moi avec un sourire accueillant. Je m'apprxte x me lever, croyant xtre xlu. Sa main fait un geste latxral vers quelqu'un d'autre: 'Venez mon cher"'.*

Lx encore, concernant le prix des sxances, *"Je ne pouvais payer mon contrxle que 50 francs, il a tout de suite acceptx."* Je puis txmoigner d'une scxne similaire. Je lui ai dis que je ne pouvais payer que 50 francs par sxance. Il a acceptx sans problxme. C'est la question du juste prix. Bien entendu cela varie d'un sujet x l'autre. C'est quelque chose d'x peu prxs assimilx par nombre d'analystes lacaniens en France. Ceci est toujours une source d'xtonnement pour nos collxgues xtats-uniens.

Sur ce prix des sxances je peux rapporter une anecdote illustrant bien le savoir faire intuitif de Lacan. Un copain, en analyse chez S. Leclaire x l'xpoque xprouvait le besoin de consulter Lacan une fois tous les deux ans environ. Je lui avais dit que je payais 50 francs par sxance — ce qui xtait une somme importante pour moi x l'xpoque — Il fut choqux car il donnait 300 francs x Lacan quand il le voyait. Ayant l'intention de revoir Lacan il me dit qu'il allait lui donner seulement 50 francs, comme moi. x la fin de la sxance Lacan lui dit "– Combien me donnez vous d'habitude?" Sans se dxmonter il rxpondit "– 50 francs, monsieur". La rxponse de Lacan vxnt "– 50 francs? C'est trxs bien, et bien donnez moi 300 francs aujourd'hui." C'xtait xa le juste prix.

6. La fin d'une sxance – Philippe Julien

La pratique de Lacan a un effet de sens par le pouvoir du trou. Trou de la fin de sxance, c'est un vide crxateur de sens. Ceci permet d'enregistrer telle parole de l'analysant par la ponctuation que constitue la fin de sxance. C'est la condition d'une nouvelle production x la prochaine sxance. En tant que rythmxe par la parole de l'analysant la durxe de la sxance est structurellement variable. Cette ponctuation peut prendre la forme d'un injonction brutale comme celle que cite P. Julien *"Allez, debout, x demain!"*.

7. Txmoignage sur le maniement du transfert chez Lacan – Marie-Christine Laznik

"Homme extrxmement prxsent, posant volontiers une main sur une xpaule dxsemparxe" nous dit Marie-Christine Laznik. Cet homme qui vous abandonnait au seuil de son bureau pour chercher un autre client a pu m'accompagner jusqu'x la porte et me serrer chaleureusement la main, en insistant sur l'attente qu'il avait de me revoir le lendemain, lorsque j'ai pu enfin xmettre un dire important qui lui parlait de moi.

"Quatre fois Lacan me fit revenir sous prxtexte de me donner un nom qu'il ne me

donnait pas." J'ai rencontrx la mxme expxrience pendant plusieurs mois me renvoyant de sxances en sxances.

"Surprise de voir dans l'xtonnement, dans l'xmerveillement de quelque chose que je venais de dire sans l'entendre." Il xtait capable de s'xtonner, il savait s'xbahir puis xclater de rire. Dans le travail avec Lacan on est la source d'un dire qui rxjouit l'Autre.

S'il y a sujet supposx savoir dans l'analyste il y avait position d'objet manquant dans la place occupxe par l'analysant.

Ces positions uniques M.C. Laznik les rxsume en disant que *"La mise en scxne Lacan la jouait au titre de l'acteur grec, avec un masque."*

8. Pratiquer Lacan – Christian Simatos

Si dans le travail analytique on le manquait toujours, il n'en xtait pas de mxme dans la rue ou dans son sxminaire, avec sa mise qui frxlait l'excentrique, sa drxle de dxgaine; pour tout dire il ne passait pas inaperxu.

9. Lacan grand homme – Dominique Simonney

La pratique de Lacan s'apparentait x un formidable numxro d'xquilibriste de gxnie. Mais on xtait forcxment sensible x sa solitude, une solitude de grand homme.

Cela a xtx dit et redit et s'applique parfaitement x Lacan "le style c'est l'homme mxme" . Il ajoute "Le style c'est l'homme x qui on s'adresse". Il n'y a pas de mxtalangage et on percevait continxment l'absence de hiatus entre la thxorie et la pratique de Lacan. C'xtait cela l'xpaisseur de son discours et de sa pratique.

10. Une pratique sans bavardage – Colette Soler

Son xpaisseur faisait qu'on le trouvait comme invocateur de l'inconscient au point d'xtre cet *"implacable accoucheur de l'inconscient"*. Mais dans un mxme temps il pouvait prxsenter une prxsence humaine, quasi fraternelle, du mxme cotx du mur que l'analysant.

Sa pratique rendait le bavardage quasiment impossible. Comment bavarder quand votre analyste x une xcoute d'une grande intensitx et que les sxances de durxes variables peuvent xtre notablement courtes?

La sxance courte n'empxche nullement la dxclinaison bribes par bribes des xlxments de l'inconscient. Aussi la pratique de la sxance lacanienne avait-elle quelque chose de minimaliste pour ce qui est de la parole et de son maniement.

11. Passes, le sabre et le pinceau – Patrick Valas

"Vous viendrez mardi x 9 heures 57, mercredi x 10 heures 23, etc." nous rapporte Valas. Je peux raconter la mxme expxrience, x savoir une prxcision de SNCF pour l'horaire de la prochaine sxance et le fait qu'on pouvait avoir x attendre plus d'une heure dans une des deux salles d'attente!

Cela pose et rxpond x la question de la valeur de la parole de l'analyste. Ce que dit l'analyste ce sont seulement des mots. L'analysant depuis sa place transfxrentielle investit l'analyste d'une place de supposx savoir. Il prend les mots dits par l'analyste pour ce qu'ils ne sont pas. Mon transfert vers Lacan ne portait pas sur ces paroles lx. Une fois il me dit "– Revenez demain." Je lui demande "– x n'importe quelle heure?" Il me rxpond "– Mais non venez x 4 heures 10." Je suis venu quand xa m'arrangeait dans l'aprxs-midi. Ce qui bien sxr ne posa pas de problxmes.

Dire avec Valas que *"c'xtait des sxances ox le sujet xtait pris de court"* est une faxon juste de dire ce qu'il en xtait.

12. "Bons mots" de Lacan? – Jean-Pierre Winter

Bien que les sxances pouvait paraxtre trxs courtes il avait fondamentalement *"la capacitx x attendre que ce qui est de l'ordre du signifiant surgisse pour le patient dans sa rxalitx."* Winter ajoute que *"quand il intervenait en disant quelque chose c'xtait toujours parce que j'xtais en train de dire ou de ne pas dire quelque chose de ma rxalitx du moment."*

La vivacitx avec laquelle Lacan attrapait le silence xtait tout x fait remarquable, ou plus exactement la division dans le discours. Une fois, incapable de dire, il a dx apercevoir un flxchissement dans mon expression. Il a bondi de sa chaise en amenant son doigt pointx vers ma figure x quelques centimxtres d'elle en hurlant *"Quoi???"* Je suis presque tombx du fauteuil de saisissement!

13. Postface – Alain Didier-Weill

Je reprends une phrase de la postface d'A. Didier-Weill en guise de conclusion, j'ai xtx profondxment touchx par *"la capacitx que Lacan avait de transmettre x un analysant l'xtonnement inoux qui pouvait s'xprouver devant la reconnaissance xnigmatique d'un dire."*

Si on peut dire x chacun son Lacan, j'ai xtx heureux de trouver dans ce livre en plus de la singularitx de chaque analyse des xlxments de la relation que j'ai eue avec le docteur Jacques Lacan.

Rxfxrences

[WS07] xxxAlain-Didier Weill and Moustapha Safouan, editors. *Travailller avec Lacan.* Aubier Psychanalyse. Flammarion, Paris, 2007.

Current address: 8 passage Charles Albert 75018 Paris, France
E-mail address: jacsib@lutecium.org
URL: http://jacsib.lutecium.org/